

INNOCENCE

"Vois ces soldats, petite mère,
"Qui défilent, d'un air joyeux,
"Au pas d'une marche guerrière:
"Je veux être soldat, comme eux".

"Cédant à la voix qui les presse,
"Ils vont, sans peur et sans souci,
"Sauver leur patrie en détresse:
"Je veux être soldat, aussi".

La mère: "Il faut grandir bien vite,
Car tu n'es encore qu'un enfant!"
Mais l'enfant que son rêve agite
S'en va, le regard triomphant.

Bientôt après, dans le jardin,
Elle voit le blond chérubin:
Il a couvert ses pieds de sable,
Et se tient droit, infatigable.

Il entend sa voix qui l'appelle
Et suppliant, tournant vers elle,
Ses yeux où brille le désir:
"Ne gronde pas, c'est pour grandir!"

PAUL HYSSENS.

Nov. 1901.

UNE ŒUVRE D'ART

Les amis de l'art ne manqueront certainement pas d'aller voir, et admirer dans la vitrine de MM. Laprès et Lavergne, rue St-Denis, 360, le groupe des médecins du district de Montréal.

Il fallait le talent de ces deux messieurs pour nous donner un si gracieux ensemble et permettre à tout curieux de trouver en peu de temps parmi ces 600 portraits, celui que l'on connaît de réputation ou en qui dans les moments de douleur l'on place son espérance.

Nos sincères félicitations à ces messieurs qui prouvent une fois de plus que la médaille d'or qu'on leur a décernée à Paris lors de l'Exposition de 1900 ne pouvait être mieux attribuée.

L'ÉCOSSE ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE AU COMMENCEMENT DU 20^e SIÈCLE

A l'exception de la Norvège et de la Suède, il n'y avait aucun pays en Europe où, selon toutes les apparences, l'Eglise catholique avait moins de chance de revivre qu'en Ecosse, quoique dans maintes places fortes des montagnes, grand nombre de vigoureux Highlanders gardassent encore la vieille foi; partout ailleurs, on semblait ignorer que la religion catholique romaine avait été autrefois la religion des habitants du pays. On ne peut guère maintenant se figurer le préjugé qui existait à Glasgow, par exemple, pendant la première moitié du dix-neuvième siècle, contre tout ce qui était catholique, les congrégations religieuses en particulier; il pouvait y avoir quelques catholiques en cette ville, mais leur existence était ignorée.

Le Très Révérend Alexandra Bisset, dans un récent voyage en Amérique, raconte que, lorsqu'il vint se fixer à Nairn, où il ne put trouver que le plus pauvre des logements dans une rue écartée de la ville, des regards chargés de colère le suivaient, chaque fois qu'il sortait pour exercer son ministère. A voir l'agitation qui suivit l'adoption de l'Acte d'émancipation et le retour des Bénédictins en cette localité, où ils bâtirent un monastère, un observateur impartial aurait pu croire que les fondements mêmes de l'ordre et de la loi étaient renversés, que la fin de toutes choses allait arriver.

Cela n'empêcha pas les catholiques d'augmenter en nombre et en influence; des églises et des écoles furent fondées, à tel point qu'en 1878, le pape Léon XIII avait le bonheur de rétablir la hiérarchie catholique en Ecosse.

La population catholique actuelle de l'Ecosse est d'au delà de 413,000 âmes. Il y a deux archevêchés, Saint-André et Edimbourg, avec quatre sièges suffragants; Glasgow, qui se faisait remarquer par ses violents préjugés, a maintenant son évêque.

On compte, dans l'ancienne patrie de Wallace, 455 prêtres, dont 79 appartiennent à différents ordres

religieux, tels que les Bénédictins, les Jésuites, les Rédemptoristes et les Passionistes. Partout on a construit des écoles, des orphelinats pour les enfants pauvres, et de nombreuses communautés de femmes se dévouent à l'enseignement des jeunes filles.

A Blair, au collège Sainte-Marie est attaché un séminaire ecclésiastique pour les six diocèses de l'Ecosse. On y forme un bon nombre de lévites, tant des enfants du sol que de jeunes et généreux Irlandais qui se destinent à l'exercice du ministère en ce pays. Aujourd'hui Glasgow, Edimbourg et Dunkeld possèdent une population catholique considérable et respectée; elle est plus disséminée dans les autres centres, mais tout indique que les temps sont proches où le peuple sera mûr pour le retour à la foi de ses ancêtres.

Fait curieux et qu'il convient de mentionner ici: le dernier descendant direct de John Knox, qui a tant contribué à détacher l'Ecosse de la vraie Foi, a embrassé le catholicisme, et vient de se faire prêtre à l'Université Notre-Dame, dans l'Indiana.

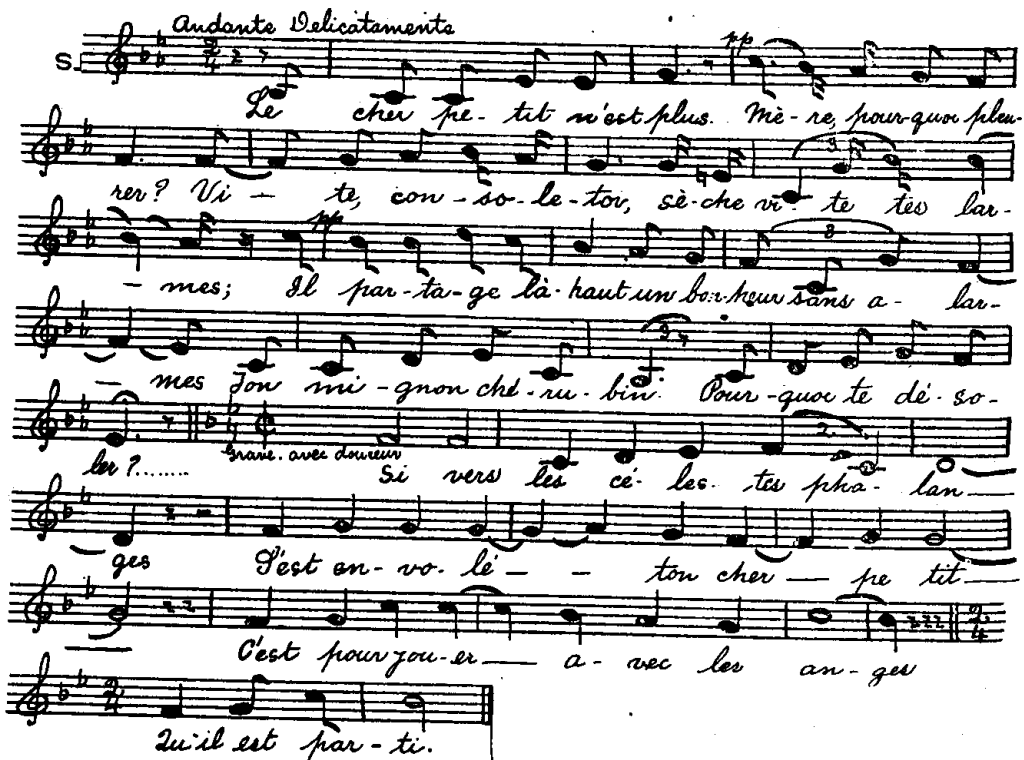
Une autre récente conversion, qui a créé une profonde sensation par tout le pays, est celle du Révérend John Charleson, de l'église presbytérienne de Thornliebank, Paisly.

M. Charleson a lui-même annoncé cet événement, en des termes émus, le dernier dimanche qui a précédé son admission dans l'église catholique. L'assistance, ce jour-là, était nombreuse. "C'est un devoir pour moi, dit-il, de vous adresser la parole la plus pénible qu'il pouvait m'arriver de prononcer ici devant vous:

POUR JOUER AVEC LES ANGES
CONSOLATION

PAROLES ET MUSIQUE DE JEAN-EUGÈNE MARSOUIN

Andante Delicatamente



I

Le cher petit n'est plus... Mère, pourquoi pleurer?
Vite, console-toi, sèche vite tes larmes;
Il partage là-haut un bonheur sans alarmes,
Ton mignon chérubin. Pourquoi te désoler?...
Qu'il est parti!

REFRAIN

Si vers les célestes phalanges
S'est envolé ton cher petit,
C'est pour jouer avec les anges
Qu'il est parti!

II

Enfin, résigne-toi, lève au ciel tes beaux yeux,
Regarde, ton enfant s'attriste que tu pleures;
Il veut te voir sourire et toujours tu demeures
Triste et bien désolée et le front soucieux.

III

Ah! ne murmure pas, si Dieu te l'a ravi;
Les anges jalouxant ce trésor à la terre,
Ont imploré Jésus de leur donner pour frère
Ton mignon aux yeux bleus, pour jouer avec lui.



la parole de l'adieu. Pourtant, vous le savez une affectueuse sympathie m'unissait à vous, vos intérêts m'étaient plus chers que la vie. Aussi ce n'est qu'après de longues études, accompagnées de continuelles et ferventes prières, que je me suis décidé à répondre à ce que, j'en suis convaincu, est un appel de Dieu. Je ne pouvais me faire à l'idée d'abandonner cette église, édifiée par nos soins, où nous avons, pendant si longtemps, invoqué ensemble notre Père commun; la pensée de me séparer de ceux qui m'ont donné tant de preuves de dévouement et de zèle religieux, surtout en ces dernières années, me brisait le cœur. Il ne convient point ici, en ce moment, de vous exposer les motifs de mon adhésion à l'église catholique; vous aurez, sans doute, occasion de les connaître plus tard. Votre souvenir sera toujours présent dans mes prières, et puisse la vérité guider un jour vos pas." M. Charleson, succombant sous le poids de l'émotion, ne put continuer, et plusieurs personnes présentes mêlèrent leurs larmes aux siennes. Etendant les mains, il bénit solennellement, encore une fois, ceux dont il allait se séparer, puis demeura quelques instants en prière. Quand il se fut retiré, les assistants quittèrent l'église au milieu du plus profond silence.

A. G.

Les gravures, les illustrations en couleurs du MONDE ILLUSTRÉ de Noël, ses nouvelles et contes canadiens, son nouveau feuillet orné de dessins, le placeront sans aucun doute en tête des publications illustrées de la province. Qu'on en retienne un numéro d'avance!